

**Édition du  
"RÉVEIL DU NORD"**  
206 bis, rue de Paris, LILLE

Bureaux à PARIS  
43, boulevard Haussmann (9<sup>e</sup>)

La plus forte vente de la région

# L'Égalité

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX:  
**ROUBAIX** 1. 9-51  
46, rue de la Gare, 46  
**TOURCOING** 1. 9-55  
15, Rue Nationale, 15

## Nos visites d'élevages en basses-cours familiales

### DEUX INSTALLATIONS INTÉRESSANTES

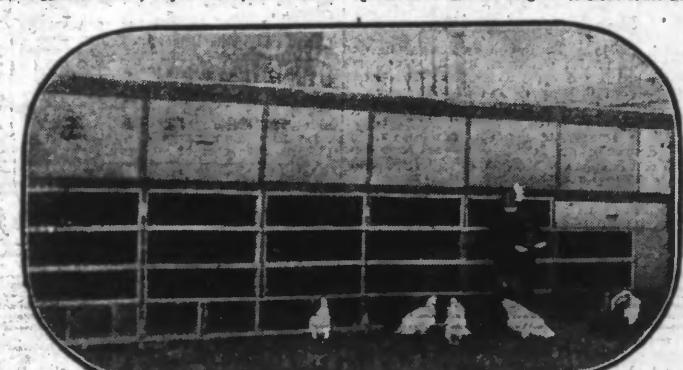
Pour suivre la série de visites d'élevages en basses-cours familiales du "Réveil du Nord", nous avons eu l'occasion récemment d'admirer deux installations intéressantes chacune à leur point de vue. Ce sont celles de MM. Vancomvenberghe, employé à Willems, et M. Mulle, brasseur à Lannoy. Tous deux font partie de la Basse-Cour Familiale de Lille : le premier comme membre actif ; le second comme membre protecteur.

#### Chez M. Vancomvenberghe, à Willems

M. Vancomvenberghe s'est créé un parquet d'une vingtaine de « Bresse » et de « Wyandotte », toutes deux grandes pondueuses, qui lui donnent des œufs bien au delà des besoins de sa consommation ménagère. Derrière son habitation se trouve une pelouse d'une quinzaine de mètres de côté. Dans le fond, est construit un poulailler divisé en deux constructions, séparées, ayant chacune

tre. Ce dispositif permet à notre éleveur de profiter de la vente des œufs, qui sont trop abondants en été pour les besoins du ménage et de celle des poulettes, après l'usage du printemps, tout en réservant ce qu'il est nécessaire pour la ponte d'hiver.

Nous admirons l'ingéniosité de cet amateur avisé, qui a construit de ses propres mains ses constructions, séparées, ayant chacune



••••• L'INGÉNIQUE POULAILLER DE M. VANCOMVENEURGHE, DE WILLEMS •••••

une face entièrement vitrée. Elles ont respectivement 6 mètres et 8 mètres de longueur sur 2 et 2 mètres 50 de profondeur. Ces deux parquets, reliés par un petit couloir vitré en façade de tunnel, servent de poulailler d'hiver pour les pondueuses.

Le printemps, l'une des constructions est renversée pour faire du nouveau groupe.

Sur la pelouse bien épaisse, les pondueuses vont picorer quand le temps le permet. Au printemps, les jeunes éleveurs peuvent s'y échapper.

#### Chez M. Mulle, à Lannoy

M. Henri-Mulle, brasseur à Lannoy, amateur de « Flandre » occupe les deux premiers compartiments : nous y voyons plusieurs poules, qui remporteraient les plus hautes récompenses dans les concours internationaux. Ils sont peuplés de races de luxe.

Voici ensuite un parquet de « Bresse », aux sujets d'une grâce et d'une élégance remarquables, puis un parquet de « Hambourg », paillettes argentées, race de luxe, dont les Anglais disent : « Volaille qui pond tous les

jours : l'on devine aisement que ce laborieux n'a guère su le temps d'aller étudier chez les professionnels.

M. Vancomvenberghe donne à ses pondueuses, le matin, 75 grammes de pâtes légères, très humides et, le soir, 50 grammes d'un mélange de grains : maïs, sarzinet et avoine. Il n'a guère de temps de confectionner la pâte de ses pondueuses. Il se la procure toute faite.

Comme M. Fachot n'était pas encore arrivé, une seconde fois, le jeune homme va relâcher sans dire qu'il reviendrait.

Le domestique, lui, paraît faire une course et, peu après, vers 9 heures 15, le magistrat venait à son appartement pour en préparer l'aménagement. Sa femme l'accompagnait.

#### Un grand jeune homme blond..

Vendredi matin, à 8 heures 15, M. Gaschin vient ouvrir, sur un coup de sonnette, il se trouve en présence d'un jeune homme, grand, mince, très blond et paraissant âgé de 25 ans.

— M. Fachot est-il là ? demande le visiteur.

— Non, répond-il le domestique. Il va sans doute venir tout à l'heure.

— L'inconnu s'en allez. Il rentre à 9 heures. Ce fut encore le domestique qui ouvrit la porte.

— Mais, dit-il, que le visiteur s'exprime d'un peu plus basse. Avait-il un accent ? Il avait bien semblé que oui, dit le jeune homme.

— C'est, dit le témoin, un tout jeune homme. On remarque surtout sa blondeur et la recherche de sa tenue, car il était bien mis et très élégant.

Les deux personnes auxquelles il parla, dirent qu'il parlait avec un accent assez prononcé dans les courtes phrases qu'il a prononcées. Mme Schlesinger, qui était formelle.

Mme André Taton, dévouée, rue Sébastopol, 16, MARCQ-EN-BAROEUL.

Mme CARPENTIER EMPIS, étrangère, rue de Dunkerque (cour Verbecke), 50, LOMME (Nord).

60<sup>e</sup> Prix. — UNE FOURRURE RENARD ISA-BELLE, valeur 625 francs.

M. PAMART Alfred, Grande-Rue, WITTERNESSE, par Aire-sur-la-Lys (P.-de-C.).

60<sup>e</sup> Prix. — UNE FOURRURE RENARD ISA-BELLE, valeur 625 francs.

M. LEURDON Louis-Ferdinand, ajusteur, Rue Jean-Jeunes, 18, LESQUIN (Nord).

60<sup>e</sup> Prix. — UNE FOURRURE RENARD ISA-BELLE, valeur 625 francs.

M. PENDUFF Yves, rue Jean-Bert, ANGRES (Pas-de-Calais).

60<sup>e</sup> Prix. — UNE FOURRURE RENARD ISA-BELLE, valeur 600 francs.

M. MARECHAL Raoul, employé, rue Du Temple, 14, CALONNE-LIEVIN (P.-de-C.).

60<sup>e</sup> Prix. — UNE FOURRURE RENARD ISA-BELLE, valeur 600 francs.

M. BRUILLON Louis, Bucquigny, 34, rue de Reuil, HERIN (Nord).

60<sup>e</sup> Prix. — UNE FOURRURE RENARD ISA-BELLE, valeur 600 francs.

M. RINGART Oscar, droguiste, rue des Marchés, 16, CALAIS (Pas-de-Calais).

60<sup>e</sup> Prix. — UNE FOURRURE RENARD ISA-BELLE, valeur 600 francs.

(SUITE) .....

## Un attentat hier à Paris contre M. Fachot l'ex-procureur général du procès de Colmar

Au cours de la matinée, un individu a tiré trois coups de revolver contre le magistrat qui a été grièvement blessé

### L'assassin s'est constitué prisonnier

M. Fachot, conseiller à la Cour, ancien procureur général lors du procès des autonomistes, à Colmar, a été victime, hier matin, d'un attentat à son domicile, 12, quai d'Auteuil, à Paris. Un individu a tiré sur lui trois coups de revolver, dont deux l'ont atteint au ventre.

M. Fachot, dont l'état est grave, a été transporté dans une clinique de Neuilly, où il a subi l'opération de la laparatomie.

#### 126, Quai d'Auteuil...

Voici dans quelles conditions s'est produit l'attentat :

Quelques heures auparavant, un groupe de maison neuve a été contraint récemment, dont l'autre façade donne sur l'avenue de Versailles. Le groupe des maisons est luxueux et pourvu de tout le confort moderne. Il vient d'être acheté et les appartements sont, pour la plupart, encore inoccupés. Ainsi en était-il de l'appartement assez vaste loué par M. Fachot. Le logement est situé au troisième étage, les fenêtres donnent sur la Seine.

Depuis qu'il avait quitté Colmar, ancien procureur général à la Cour d'appel de cette ville, M. Fachot, qui a été nommé à Paris, avec sa femme, mais il se rendait chaque jour, quai d'Auteuil, pour surveiller les tapissiers, qui décorent l'appartement loué. Il lui est arrivé même, à plusieurs reprises, d'y coucher. Les pièces n'étaient pas encore meublées, sauf l'office, où résidait un tout jeune homme, M. Gaschin, que M. Fachot avait ramené d'Alger, et qui passait la nuit dans l'appartement vide.

— Avez-vous entendu cette détonation ? demanda-t-il au jeune homme, alors qu'il était descendu dans l'escalier.

— Oui, répondit-il, et je crois qu'il y a eu un accident au troisième ou au quatrième étage.

Il ne manifestait pas trop de hâte. Personne d'autre ne remarqua de quelle façon il avait quitté la maison.

Sur place, attendait-il dans l'escalier le retour de M. Fachot.

— C'est, dit le témoin, un tout jeune homme. On remarque surtout sa blondeur et la recherche de sa tenue, car il était bien mis et très élégant.

Les deux personnes auxquelles il parla, dirent qu'il parlait avec un accent assez prononcé dans les courtes phrases qu'il a prononcées. Mme Schlesinger, qui était formelle.

Mme André Taton, dévouée, rue Sébastopol, 16, MARCQ-EN-BAROEUL.

M. DEBOFFLE Jules, employé, rue de Lamoyne, 105, LILLE.

70<sup>e</sup> Prix. — UNE BICYCLETTE MARYLAND, dame, route, 105, LILLE.

M. SYLVESTRE Gustave, charronnier, rue Jean-Jaures, Café de la Gare, OIGNIES (F.-C.).

70<sup>e</sup> Prix. — UN PARDESSES POUR HOMME valeur 650 francs.

M. IVYKAERT Camille, rue de Saturne, 4, DIVION (Pas-de-Calais).

70<sup>e</sup> Prix. — UN TAILLEUR POUR DAME, valeur 650 francs.

M. PAGNIEZ Jules, menuisier, place de la Mairie, 20, FRESNES-SUR-ESCAUT (Nord).

M. SYLVESTRE Gustave, charronnier, rue Jean-Jaures, Café de la Gare, OIGNIES (F.-C.).

70<sup>e</sup> Prix. — UN PHONOGRAPE, marque « STENTOR », avec 3 disques, valeur 650 francs.

M. COEUGNIET Charles, machiniste, rue Chaussée-Brûlée, FERFAY (P.-de-C.).

Mme CANESSE CATTEZ, rue Faibherbe, 28, DENAIN (Nord).

80<sup>e</sup> Prix. — UNE FOURRURE RENARD ISA-BELLE, valeur 625 francs.

M. PAMART Alfred, Grande-Rue, WITTERNESSE, par Aire-sur-la-Lys (P.-de-C.).

80<sup>e</sup> Prix. — UNE FOURRURE RENARD ISA-BELLE, valeur 625 francs.

M. LEURDON Louis-Ferdinand, ajusteur, Rue Jean-Jaures, 18, LESQUIN (Nord).

80<sup>e</sup> Prix. — UNE FOURRURE RENARD ISA-BELLE, valeur 625 francs.

M. FAUCEUR Jean, journalier, rue Néfécalle, 10, CALAIS (Pas-de-Calais).

80<sup>e</sup> Prix. — UNE PHONOGRAPHIE, valeur 650 francs.

M. COCHEZ HU Paul, marchand de vélos, rue Nationale, BEUVRY (Pas-de-Calais).

80<sup>e</sup> Prix. — UNE BICYCLETTE STANDARD à dame, route, valeur 645 francs.

M. DEBOFFLE Jules, employé, rue de Lamoyne, 105, LILLE.

70<sup>e</sup> Prix. — UNE BICYCLETTE MARYLAND, dame, route, 105, LILLE.

M. SYLVESTRE Gustave, charronnier, rue Jean-Jaures, Café de la Gare, OIGNIES (F.-C.).

70<sup>e</sup> Prix. — UN PHONOGRAPE, marque « STENTOR », avec 3 disques, valeur 650 francs.

Mme DERUR Gabriele, institutrice, place Rainbeaux, AUCHEL (Pas-de-Calais).

70<sup>e</sup> Prix. — UNE BICYCLETTE STANDARD à dame, route, valeur 645 francs.

M. DEBOFFLE Jules, employé, rue de Lamoyne, 105, LILLE.

70<sup>e</sup> Prix. — UNE BICYCLETTE MARYLAND, dame, route, 105, LILLE.

M. SYLVESTRE Gustave, charronnier, rue Jean-Jaures, Café de la Gare, OIGNIES (F.-C.).

70<sup>e</sup> Prix. — UN PHONOGRAPE, valeur 650 francs.

M. LAMOTTE Charles, machiniste, rue Danton, TRITH-LE POIRIER (Nord).

70<sup>e</sup> Prix. — UNE BICYCLETTE STANDARD à dame, route, valeur 645 francs.

M. DEBOFFLE Jules, employé, rue de Lamoyne, 105, LILLE.

70<sup>e</sup> Prix. — UNE BICYCLETTE MARYLAND, dame, route, 105, LILLE.

M. SYLVESTRE Gustave, charronnier, rue Jean-Jaures, Café de la Gare, OIGNIES (F.-C.).

70<sup>e</sup> Prix. — UN PHONOGRAPE, valeur 650 francs.

M. LAMOTTE Charles, machiniste, rue Danton, TRITH-LE POIRIER (Nord).

70<sup>e</sup> Prix. — UNE BICYCLETTE STANDARD à dame, route, valeur 645 francs.

M. DEBOFFLE Jules, employé, rue de Lamoyne, 105, LILLE.

70<sup>e</sup> Prix. — UNE BICYCLETTE MARYLAND, dame, route, 105, LILLE.

M. SYLVESTRE Gustave, charronnier, rue Jean-Jaures, Café de la Gare, OIGNIES (F.-C.).

70<sup>e</sup> Prix. — UN PHONOGRAPE, valeur 650 francs.

M. LAMOTTE Charles, machiniste, rue Danton, TRITH-LE POIRIER (Nord).

70<sup>e</sup> Prix. — UNE BICYCLETTE STANDARD à dame, route, valeur 645 francs.

M. DEBOFFLE Jules, employé, rue de Lamoyne, 105, LILLE.

70<sup>e</sup> Prix. — UNE BICYCLETTE MARYLAND, dame, route, 105, LILLE.

M. SYLVESTRE Gustave, charronnier, rue Jean-Jaures, Café de la Gare, OIGNIES (F.-C.).

70<sup>e</sup> Prix. — UN PHONOGRAPE, valeur 65